

JEUDI 17 JANVIER 1963

Fripounet

Marisette

N° 3

HEBDOMADAIRE - 23^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R
ÉDITION

L'APPRENTI DE MAÎTRE ANSELME

Hixi
x BEREL

Notre nouvelle aventure en page 20.



Les mille et une idées du club dans "méli-mélo"

Chers Jacqueline et Jean-Lou,

Nous vous écrivons dans l'espoir que vous nous donnerez des renseignements précis au sujet des occupations que nous pourrions avoir au cours de nos heures de loisirs.

Notre local est un coin de grenier, mis à notre disposition par les parents de notre marraine.

Nous nous amusons bien ensemble.
Le club « du soleil ».



Vous voulez des renseignements précis? En voici aujourd'hui de quoi occuper un jeudi après-midi... Méli-Mélo: un carnet élégant et mystérieux, un carnet qui cache des jeux, des travaux pratiques, des devinettes, des charades... de quoi ne pas vous ennuyer durant une année entière.

Nous ne vendons pas ce phénomène, vous le faites vous-mêmes.

Procurez-vous un cahier ou un carnet de cent pages, avec reliure « spirale » de préférence.

Découpez sur le côté gauche de votre cahier des onglets de 2 cm de large qui serviront à délimiter ces différents sujets...

Collez sur chaque onglet une gommette ou du papier de différentes couleurs.

Cherchez les sujets dans votre journal!

A chaque fois que vous trouverez des jeux, des travaux pratiques, vous les découperez et les collerez sur votre cahier, ou, mieux, vous les recopierez si vous ne voulez pas abîmer votre « Fripounet ».

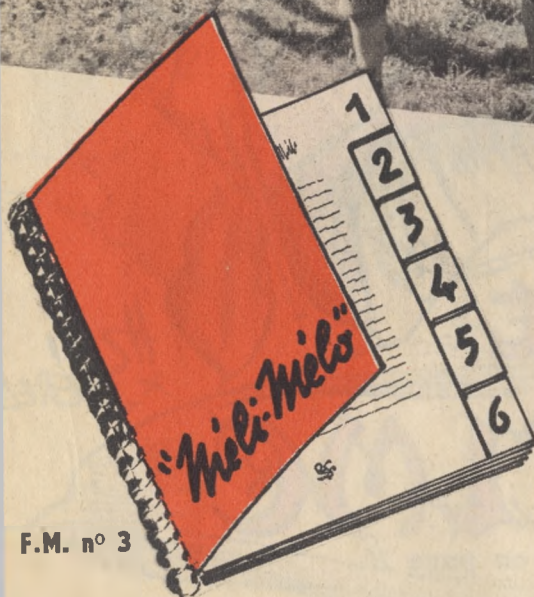
En recherchant dans d'anciens numéros, un jeudi après-midi, vous pouvez confectionner une petite richesse qui divertira le club et qui vous aidera à prévoir des jeux avec tous les enfants du village.

Mais nous avons encore d'autres idées à vous communiquer. Ce sera pour un prochain numéro. Car un club doit être dynamique.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

Ce carnet sera composé de six parties :

1. JEUX D'INTÉRIEUR (20 pages)
2. JEUX D'EXTÉRIEUR (20 pages)
3. TRAVAUX PRATIQUES (20 pages)
4. DANSES OU COSTUMES (20 pages)
5. DEVINETTES (10 pages)
6. CHARADES (10 pages)



F.M. n° 3

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

C. C. P. Paris 1223-59

Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Poupées bien réparées...



et tous collages
avec

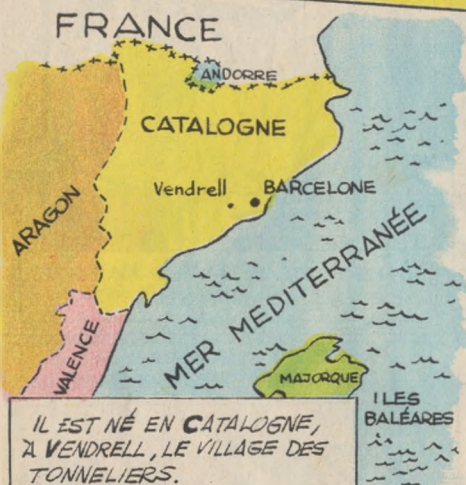
LIMPIDOL
mieux qu'une colle!

INSOLUBLE A L'EAU - NE TACHE PAS

Cds MAGASINS - PAPETERIES - DROGUERIES - QUINCAILLERIES

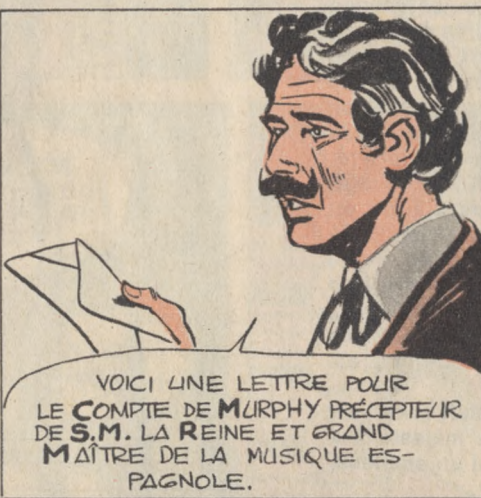
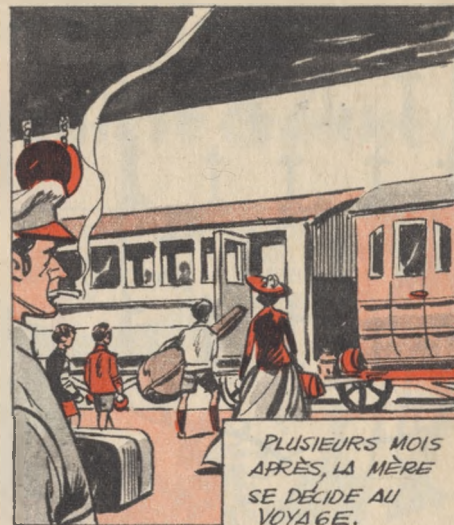
COMMENT ON DEVIENT UN GRAND ARTISTE... PABLO CASALS

Texte de:
Bruguère
Dessins:
Joan B.
MIGUEL



Suite pages suivantes.





LA MERVEILLEUSE AVENTURE DU MONDE ANIMAL

L'HERMINE

CARTE D'IDENTITÉ

Famille des Mammifères. Groupe des Mustélidés.
Longueur : environ 40 cm, dont 15 cm pour la queue.
Couleur de la fourrure : beige rosé l'été, blanche l'hiver.
Seul le bout de la queue, un tiers environ, reste noir en toutes saisons.
Yeux : noirs vifs.
Caractère particulier : son audace.

UN bien jolie bête, l'hermine à la robe au blanc si pur, mais hélas aussi, un redoutable carnassier.

Habitant nos régions, on la trouve dans les champs et les prés. Lorsqu'elle traverse un endroit découvert, elle file comme une flèche. Vive, elle fait des cabrioles, grimpe aux arbres. Sa forme très allongée (où la tête passe, le corps peut passer) lui permet de pourchasser ses victimes jusqu'à l'intérieur des terriers.

Bien que de petite taille, elle est très courageuse et d'une extrême audace. Elle s'attaque souvent à plus gros qu'elle et n'hésite pas à mordre cruellement. En cas de lutte inégale, en dernière ressource, elle fait reculer l'adversaire en répandant une odeur détestable.

En cas de prise, il ne faut pas croire qu'elle se contente de saigner ses victimes, elle les mange aussi : rats et souris sont ses nourritures favorites. Elle fait aussi des dégâts parmi perdrix et faisans. Elle détruit leurs œufs dont elle est friande. Si elle peut s'introduire dans une laiterie, c'est une aubaine ; elle va boire le lait dans les seaux les plus profonds en se cramponnant aux bords par ses pattes arrière.

Bonne mère, l'hermine élève une nichée de quatre à huit petits qu'elle cache dans un trou d'arbre ou le plus souvent dans une galerie de taupe, tapissée d'herbes à cet effet. Elle garde ses petits près d'elle, en les protégeant, jusqu'à ce qu'ils puissent à leur tour attaquer des petits animaux pour se nourrir.

Animal de légende, sa fourrure est l'une des deux fourrures employées dans l'art héraldique, ou art des blasons.

A partir du moyen âge, sa fourrure était ornement royal. De nos jours, elle donne de la majesté aux toges des hauts magistrats. C'est aussi un emblème de pureté.





BULL-DOZER

par: MIC-DELINX
Texte: Y. RUYS

le Cañon de L'avant-Dernière Chance

A QUELQUES MILLES DE HAIGG'S VALLEY S'ÉLÈVE UN RANCH ABANDONNÉ DEPUIS DES LUSTRES: VATT LODGE. C'EST VERS CE LIEU ISOLÉ QUE SE DIRIGENT BULL DOZER ET SON FIDÈLE COURSIER.

O.K, NOUS Y VOILÀ. ICI NOUS SÉRONS BIEN...

DU BOIS POURRI ET PAS UN BRIN D'HERBE C'EST GAI!

ICI, JE VAIS POUVOIR M'ENTRAINER LOIN DES ENVIEUX!

PAUVRE GARÇON, TOUJOURS SON OBSESSION!

IMAGINONS QUE CETTE VIEILLE ÉOLIENNE SOIT LE BUT... UN... DEUX ET....

PAS DE CHANCE... C'EST LE VENT!

PAUVRE GARÇON...

OH! ATTENTION FLEUR DE PAPILLON!

UN COUP DE LASSO HEUREUX CETTE CHEMINÉE ÉTAIT UN DANGER PUBLIC... TIENS, QU'EST-CE QUE C'EST?

MIC-DELINX

AIE, AIE!! CE GRIMOIRE NE ME DIT RIEN QUI VAILLE

ÇA PAR EXEMPLE! ÇA PAR EXEMPLE!

QUE PEUT-IL Y AVOIR SUR CE MESSAGE POUR PROVOQUER AINSI LA STUPÉFACTION CHEZ L'IMPASSIBLE BULL DOZER?

avec les détectives du pétrole

Je suis allé, l'autre jour, chez un éminent historien, spécialiste des questions de propreté. Pour lui, l'histoire du lavage tient en quatre périodes :

1. La préhistoire (entendez par là l'époque précédant l'histoire du lavage) : on ne se lavait pas.
2. L'âge de l'eau pure : les hommes se baignaient le plus souvent possible dans le courant des ruisseaux.
3. L'âge du savon : il est en train de disparaître.
4. L'âge du pétrole ! On y court à grands pas. C'est même déjà commencé.

Là, j'ai demandé une explication. Pour moi, le pétrole évoque plutôt la boue grasse et la sueur sale. Quel rapport peut-il y avoir entre le pétrole et le nettoyage ?

— Ah ! cher ami, repartit mon érudit interlocuteur, comment pouvez-vous ignorer que la plupart des « détergents », « détersifs » et autres « dissolvants » actuels sont ni plus ni moins que des dérivés du pétrole ?

Je vois déjà poindre l'aurore radieuse du jour où l'on pourra dire avec toutes les ménagères du monde : « Regardez mon linge, il a la blancheur pétrole ! »

Merveilleux, n'est-ce pas ?

— Merveilleux, en effet. Merveilleux. Au revoir, monsieur le Professeur.

Tout en trouvant exagéré l'enthousiasme de mon historien, j'ai dû admettre avec lui que le pétrole, « l'or noir », est réellement le produit-clé de notre époque. Qu'il soit devenu propane ou butane dans les réchauds à gaz ou les briquets, qu'il fasse rouler les autos ou qu'il revête les routes sous forme de bitume, le pétrole est, partout et toujours, l'auxiliaire indispensable des hommes, quand ils ont su l'arracher à la terre.

Mais auparavant il a fallu le découvrir. Et ceci est le travail ardu des prospecteurs, les « détectives du pétrole ».

IV. AGE DU PETROLE

III. AGE DU SAVON

II. AGE DE L'EAU PURE

I. PREHISTOIRE



A LA RECHERCHE DU PÉTROLE

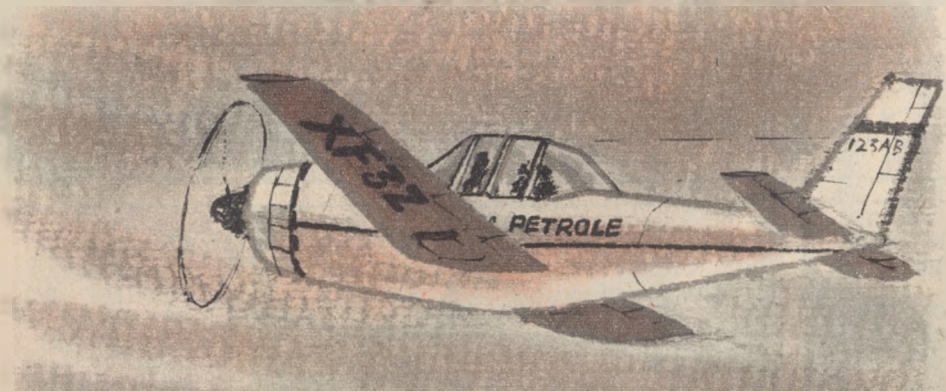
Le pétrole est bien caché sous la terre, à des profondeurs variables : 100 mètres (c'est rare), 4 000, 5 000 ou 6 000 mètres (c'est assez fréquent).

Évidemment, pour creuser à de telles profondeurs, il faut mettre en œuvre des moyens très coûteux. Il ne faut donc pas se lancer à la légère, mais être bien sûr qu'à l'endroit du « forage » (forer = creuser) il y a bien du pétrole.

Comment donc le savoir ? C'est le travail des prospecteurs.

Vous expliquer ce travail serait bien difficile. D'autant plus qu'il est fait de beaucoup d'opérations successives.

Souvent on commence par photographier le terrain de très haut.



d'avion. Vous allez comprendre pourquoi. Il vous est sans doute arrivé d'examiner la mer de très haut, du bord d'une falaise par exemple. Dans ce cas, vous avez pu remarquer que, le regard tombant à pic sur l'eau claire, vous voyiez très bien le fond de la mer ; vous distinguiez les masses sombres des rochers et les bandes jaunes de sable. Vous lisiez comme sur une carte.

Les photographies aériennes permettent aussi une lecture très intéressante du terrain. On y voit bien la trace des vallées, les courbes des montagnes !... Un technicien peut se dire sur une photographie : « Tiens, dans ce coin, il risque d'y avoir du pétrole. »

Mais, comme c'est un homme prudent, il dit seulement : « il risque... »

Il reste maintenant à aller vérifier sur le terrain si le pétrole existe bien. Et là, ça devient du sport.

DÉGUSTATION DE CAILLOUX

Revenu sur terre, le géologue-prospecteur va faire une collection de roches. Il va les examiner avec soin, les retourner, les palper. Et même, pour être bien sûr qu'il se trouve là en face des roches espérées, il va jusqu'à les humer et les goûter comme un fromage de haut caractère.

Il y a du pétrole. Maintenant nous en sommes sûrs. Mais à quelle profondeur ?

Nos prospecteurs, pour le savoir, vont se promener, portant des instruments bizarres et se livrant à de

savants calculs. Pour cela, ils iront partout : dans la neige des plaines arctiques, dans les marigots de la brousse tropicale, dans la boue des étangs des Landes, dans le sable saharien.

Partout, sans faire attention à la chaleur ou au froid qui règne à la surface du sol. Ce qui les intéresse, c'est le pétrole du sous-sol.

Vous voyez que, pour être détec-

tives du pétrole, il faut posséder de sérieuses connaissances techniques en même temps que de solides qualités sportives.

Il faut surtout aimer le progrès pour arracher à la terre toutes les richesses qu'elle renferme et en faire profiter les hommes.

La meilleure qualité des chercheurs c'est leur enthousiasme.

A. V.



SI TU VEUX EN SAVOIR D'AVANTAGE

le livre
de

Jacques GUILLERME

**“ Pétrole,
année 100 ”**

te fera vivre l'aventure passionnante des pétroliers de 1850 à nos jours



C'est un livre
de la collection

“ EURÉKA ”

ÉDITIONS FLEURUS

LE RACHAT DU "Sirimiri"

RÉSUMÉ :

— En recherchant le bérêt d'Abélard, Fripounet découvre une anfractuosité très profonde dans les rochers du rivage.

PAR R. Bonnet



JEUX PÈLE-MÈLE

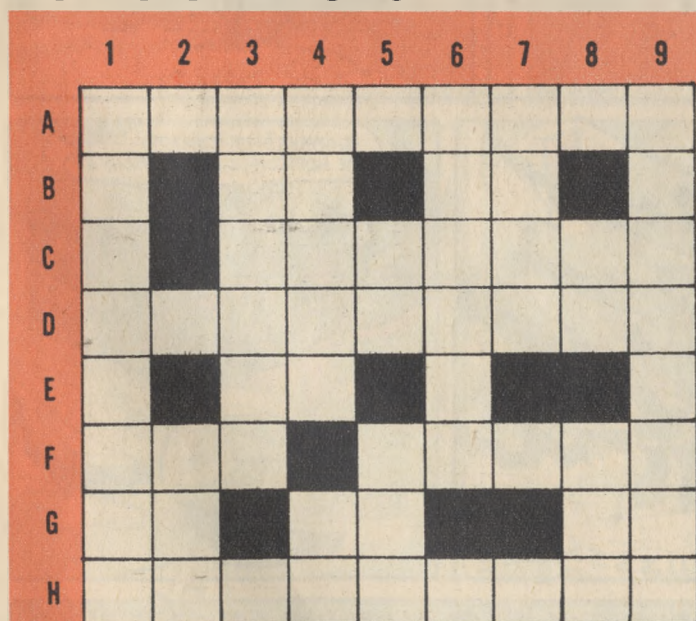
11

LE PIRATE ET LE TRÉSOR DES MILLE ET UNE NUITS

Cet individu est un pirate qui, ayant entendu parler d'un merveilleux bijou caché au centre de ce labyrinthe, va s'engager dans ce dédale de chemins. Le parcours est difficile et, si vous pouvez le tracer, n'ayez crainte de le lui indiquer, car le trésor est bien enfermé et le malfaiteur arrivé à son but sera peut-être prisonnier des gardiens !



LES MOTS EN LONG ET EN LARGE



HORizontalement : A. Prospection. — B. Interjection. Fabuleux métal, richesse ou ruine de beaucoup de chercheurs. — C. Arrange. — D. Rendre plus clair. — E. Deux lettres de Pouce. — F. Posséda. Un mal qui se soigne en travaillant. — G. Deux points cardinaux opposés. Locution prépositive qui signifie « en les ». Pronom personnel. — H. Elles aiment l'effort et le grand air.

VERTICALEMENT : 1. Découvertes. — 2. A l'envers : il marche sur la tête. — 3. Va chercher les poissons au fond de l'eau. — 4. Le lit du marin. Fin d'infinitif. — 5. Deux voyelles qui se suivent. Existe. — 6. Bruit du chat près du feu. — 7. Interjection qui exprime un bruit sec. — 8. Moitié de gîte. Élimé. — 9. Forces, activités.

LE JOURNAL EN CHARADE

Les éléments de ces charades correspondent à des histoires de ce numéro du journal.

★

1.

Mon premier existe.
Mon deuxième est liquide.
Mon troisième n'est pas court.
Mon quatrième se trouve parfois dans mon deuxième.
Mon tout est souvent joué par Pablo Cazals.

★

2.

Mon premier entoure la terre.
Mon deuxième est sous terre.
Mon tout est un animal au pelage éclatant.

★

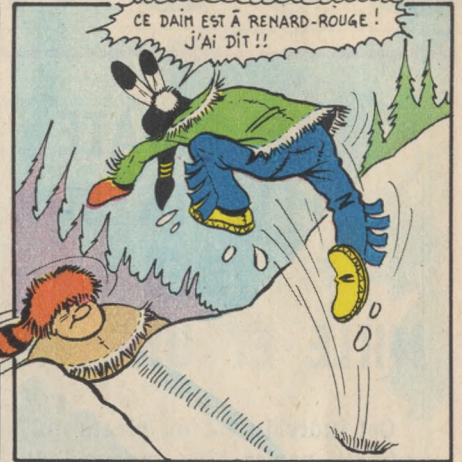
3.

Mon premier est une tranchée.
Mon deuxième est le premier.
Mon tout est un arbre vert.

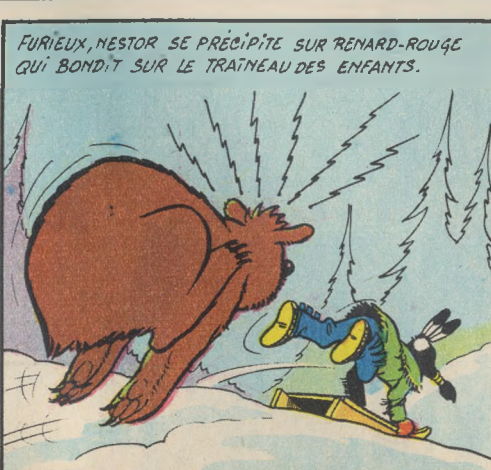
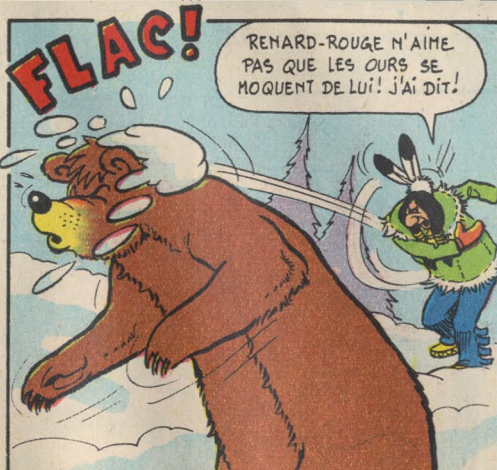
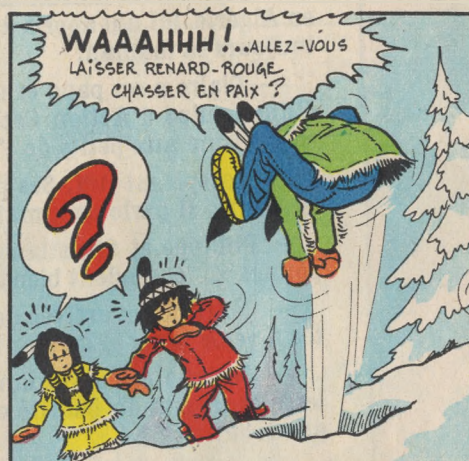
★

Solutions : la semaine prochaine page 14.

MOKY, POUPY



MOKY ET NESTOR



De Vrais Amis



Photo G. LE ROUGE.



Photo JOS. LE DOARÉ.

Ils habitent le même quartier et se retrouvent souvent pour jouer ensemble.

Ils rayonnent de joie et cependant...

— Myriam est musulmane ; ses parents, originaires de Kabylie, en Algérie, lui ont appris à respecter Dieu, « car Il est grand », dit toujours sa maman.

— Claire a un papa et une maman qui, tous deux, font partie d'une équipe d'Action Catholique. Sa maman apprend même le catéchisme aux petits de l'immeuble.

— Joseph est juif. Ses parents ont beaucoup souffert pendant la guerre. Il parle peu, mais il a un tas d'idées...

— Philippe et Christiane, qui sont des lecteurs assidus de « Fri-pounet », s'entendent bien avec lui... et ça se voit dans le coin !

— Martine est arrivée depuis peu, c'est Christiane qui l'a invitée à venir jouer. Elle a onze ans et n'est pas baptisée.

— Josiane est protestante ; elle est très croyante. Sa gentillesse et sa grande charité ont très vite dissipé la gêne de Claire au début.

Tu vois, malgré toutes les raisons qu'ils ont d'être séparés, ils sont de vrais amis : une grande charité les unit et le Bon Dieu, qui est leur Père, « Notre Père », doit se réjouir de les voir jouer ensemble... car ils réalisent le plus cher désir de Jésus : « Qu'ils soient Un ! »

Le pape Jean XXIII, en commençant le Concile, nous a tous invités à prier et à « travailler » pour la paix et l'Unité Chrétienne.

Du 18 janvier au 25, tous les chrétiens du monde prient pour que Protestants, Catholiques, Orthodoxes se retrouvent unis dans le seul troupeau du Christ.

Tu participeras toi aussi à cette grande prière en commun ; en disant mieux, cette semaine, et de tout ton cœur le « Notre Père ». Et tu feras effort pour qu'il y ait plus de charité autour de toi...

Et que tous soient UN comme Dieu le veut.

LE PÈRE.





UNE AVENTURE
DE **KHALOU**
PETIT PHÉNICIEN

Les fantômes de **TYR**

15

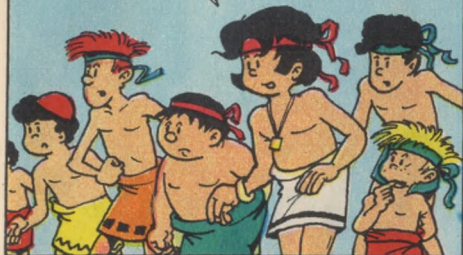
RÉSUMÉ. — Khalou enseigne à ses camarades les joies du « saute-mouton ».

Illustrations de M. MANESSE

Texte de CLAUDE-HENRI

Un peu à l'écart

J'AI L'IMPRESSIION QUE NOUS
AVONS ENCORE FAIT UNE
BÊTISE !...



MAINTENANT, KHALOU, RACONTE-
NOUS TES VOYAGES

PATIENCE, VOUS LES VERREZ
BIENTÔT DANS VOTRE ILLUSTRÉ
PRÉFÉRÉ...



MANESSE

OH!
CE TOUPET !..



RACONTEZ-MOI PLUTÔT
LES DERNIÈRES NOUVELLES
DE TYR...

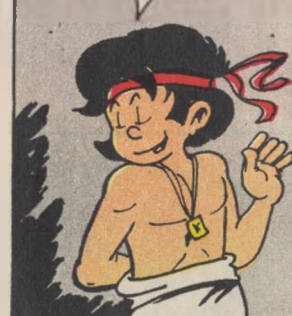


CHACQUE NUIT, DANS UN QUARTIER
DE TYR, IL SE PASSE DES CHOSES
BIZARRES...

OUI !...
DES "ESPRITS"...
DES "FANTÔMES" !..



ET JE PARIE QUE
LES GENS ONT PEUR ?
PEUH !...
QUOI D'AUTRE ?..



ET BIEN TOUTES LES NUITS, DES
VILLAS SONT PILLÉES PAR D'AUDACEUX
CAMBRIOLEURS...

TU N'AURAS PAS
PEUR TOI ?..



APPRENDS MOUSSAILLON
QU'UN VRAI MARIN N'A
JAMAIS PEUR !



ES-TU CHICHE DE COM-
BATTRE LES FANTÔMES ?

CHICHE !
... MAIS PAS
TOUT SEUL...
QUI VIENT AVEC
MOI ?



On hésite un peu, puis...

Moi !

Moi !

Moi !



SOLDATS.. JE SUIS CONTENT
DE VOUS !.....VOILÀ UNE
OCCASION DE RACHETER
NOS BÊTISES...



... RASSEMBLEMENT ICI DANS UNE
HEURE, AVEC DES BÂTONS !..



ALLONS-Y !..
COURAGEUSEMENT,
PUIS QU'IL LE FAUT

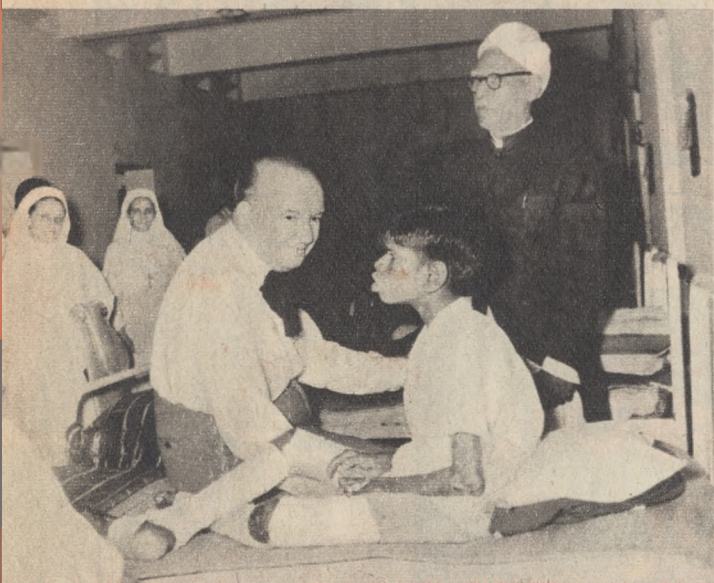
À SUIVRE 4

LES BELLES IMAGES

Notre belle image de cette semaine est une photographie d'un artiste norvégien. Nous l'avons choisie pour sa beauté, mais aussi et surtout pour la leçon d'entraide qu'elle dégage. Cette main d'enfant nichée au creux de la main de son père introduit parfaitement notre sujet : l'Aide aux Léproux.



Photo A. F. 2.



Raoul Follereau, le président de l'ORDRE de LA CHARITÉ, a consacré sa vie à livrer « La bataille de la lèpre ». 1963 sera l'année du 30^e anniversaire de l'appel lancé par Raoul Follereau en faveur des lépreux du monde entier : ces malades comme les autres, qu'il est bien plus facile de guérir quand on abandonne toutes les fausses idées qu'on se fait à leur sujet. En 1963, Raoul Follereau aura soixante ans. Cet anniversaire valait bien un beau gâteau. Un gâteau original puisque les 60 bougies traditionnelles seront remplacées par les 60 bougies de 60 voitures qui iront porter la santé à plus de 100 000 malades.

L'adresse du Conseil de l'Ordre de la Charité :
46, avenue du Général-Delestraint, PARIS-XVI.
C. C. P. FOLLEREAU 1251-46 PARIS.

27 Janvier : X^e JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX



CELA VOUS RAPPELLE-T-IL QUELQUE CHOSE ?

Il s'agit de l'uniforme d'Evezone que nous avons présenté il y a quelques semaines. Mais, à la princesse Alexandra de Kent, cette photographie évoquera bien d'autres souvenirs : son honorable fiancé, lors d'un bal costumé, il y a trente ans.



Photo AGIF.

LES AS DU BALLON

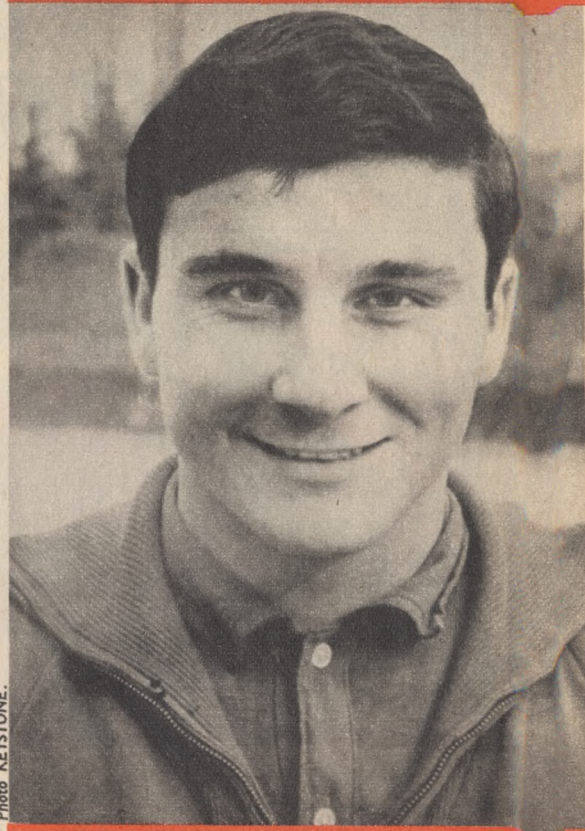


Photo KEYSTONE.

Di Nallo fait le succès de l'équipe de Lyon qui est revenue à la pointe du football français grâce au travail patient de son entraîneur, Lucien Jasseron. Bravo Di Nallo ! et bravo Jasseron !

Autre genre de ballon : les ballons-sondes que les météorologistes envoient très haut pour essayer de savoir s'il est prudent de sortir sans parapluie. Voici deux techniciens de l'aéroport de Moscou.

DÉCOUVREZ L'AUTRICHE EN COLLECTIONNANT LES TIMBRES



Le pays de la « Valse brillante » et du « Danube bleu » recèle des trésors d'architecture. Les philatélistes seront heureux d'ajouter ces très belles vignettes à leur collection.



Photo A. E. P.

Photo A. D. P.



les amies du sapin



faire sa connaissance. La pauvre Marina trouvait sa vie si monotone ! Bien sûr, le paysage était magnifique ; bien sûr, elle le regardait et le re-regardait ; bien sûr, elle s'occupait ; bien sûr elle lisait ; mais que n'aurait-elle pas donné pour deux ou trois minutes de bavardage ou de fou rire avec le chaperon dont le bonnet de laine rouge encadrait un petit visage rieur.

MARINA était bien triste en descendant du train, malgré le splendide paysage d'hiver qu'elle avait sous les yeux : de grosses montagnes neigeuses parcourues par les skis des sportifs.

Mais, en dépit de ce beau spectacle, Marina n'était pas gaie. Elle avait été, au début de l'hiver, gravement malade et on l'envoyait ici pour se rétablir et non pour s'amuser. Pour elle, pas de ski ni de luge, mais seulement des heures de chaise longue dans la solitude.

Au bout de quelques jours, ce fut cette solitude qui lui pesa le plus. Aucune enfant de son âge à qui parler et surtout rire de tout et de rien ; elle n'avait pas ri depuis si longtemps qu'il lui semblait qu'elle ne saurait plus jamais. Toute la journée étendue face aux montagnes, sur son balcon ensoleillé, elle ne recevait guère comme visite que celle du médecin chargé de surveiller son rétablissement.

Elle avait pourtant un ami dans cette grande maison à l'écart du village : c'était un beau sapin dont les branches venaient si près de son balcon que Marina pouvait les effleurer du bout des doigts. Marina aimait ce sapin, majestueux, fort

et souple, qui semblait comprendre son chagrin et s'agiter tout exprès pour la caresser. Il était d'ailleurs si touffu que tous les écureuils du voisinage y avaient élu domicile, courant dans ses branches avec autant de confiance que des petits-enfants grimés sur les genoux de leur grand-père. Et c'était presque comme à un bon vieux grand-père compréhensif et tendre que Marina parlait à son sapin, lui confiant ses peines et ses désirs.

Le sapin n'était quand même pas tout à fait le seul ami de Marina. Il y avait aussi une petite fille qui venait chaque jour accomplir un curieux rite. C'était une jeune skieuse, vêtue de rouge des pieds à la tête. En deux glissades agiles, elle venait se poster au pied du sapin : là, elle saisissait et agitait une de ses branches comme on prend une main pour la serrer, et murmurait d'un ton convaincu : « Bonjour, mon cher arbre, je te souhaite une très bonne journée. » Après quoi, elle disparaissait en deux autres glissades sans se douter que Marina pouvait, de son balcon, l'apercevoir.

Marina avait baptisé « Chaperon » la fillette en rouge ; elle attendait chaque jour sa venue avec une vive impatience et mourait d'envie de

Une nuit, cependant, la monotonie de la vie de Marina fut rompue d'une manière tonitruante : une tempête s'abattit sur la contrée, amenant par rafales de gros paquets de neige qui venaient s'écraser contre les vitres de Marina. Plus morte que vive, édretons et couvertures tirés par-dessus la tête, celle-ci essayait d'en entendre le moins possible. Et, tout en cherchant le sommeil, elle essayait d'imaginer le spectacle de la forêt dans la tourmente ; mais le spectacle qu'elle découvrit le lendemain matin dépassait tout ce qu'elle avait pu imaginer.

Cela avait été un terrible carnage : les sommets des sapins, brisés par l'énorme quantité de neige qu'ils avaient eu à supporter, ballottés par le vent, pendaient lamentablement, pauvres morceaux de bois déchiquetés et sans vie. Le sapin du chaperon avait résisté. Mais hélas, accablé d'une lourde masse neigeuse, il courbait la tête avec une tristesse infinie et semblait sur le point de se briser lui aussi. On eût dit une grande armée vaincue dont le capitaine était tout prêt à se laisser couper la tête de chagrin.

Marina se sentit incapable de supporter ce spectacle. Elle se mit en quête de bâtons et de ficelles et, grâce à un ingénieux système, réussit à débarrasser le sapin de la neige meurtrière. Elle était en nage et

épuisée après s'être démenée comme une folle ; mais, quand elle vit le sapin redresser la tête et régner à nouveau sur les arbres, ses sujets, elle se sentit récompensée.



Toute la matinée, il continua de neiger et toute la matinée, fidèlement, dès qu'elle voyait qu'il était trop accablé, Marina recommençait sa besogne de ménagère des forêts.

Quand le chaperon arriva, Marina était précisément en train d'épouseter son arbre. Le visage du chaperon, anxieux de voir si son arbre avait résisté, se dérida dès qu'elle l'aperçut intact. Presque en même temps que le sapin, elle vit Marina et comprit aussitôt que c'était à elle que le sapin devait la vie sauve. Sans plus réfléchir, elle ôta ses skis, grimpa l'escalier quatre à quatre, ouvrit avec fracas la porte de Marina stupéfaite et se jeta à son cou.

— Merci ! merci ! balbutiait le chaperon. J'aime tellement cet arbre !

« Nous habitions ici autrefois, et c'est mon père qui a planté cet arbre. A la suite de bien des ennuis, nous avons dû partir, mais nous pensions toujours au sapin planté par Papa, et maintenant voici que nous allons pouvoir revenir. Quelle déception si le sapin n'avait plus été là pour nous accueillir ! »

A dater de ce jour, les deux fillettes furent inséparables. Le chaperon — qui s'appelait Elisabeth — passait de nombreuses heures dans la maison de Marina, lui donnant, entre deux bavardages et trois éclats de rire, de curieuses leçons de gymnastique. Elle lui apprenait tout bonnement à skier, lui montrant toutes les positions qu'il faut connaître pour être une skieuse honorable.

C'est ainsi que Marina, sa convalescence accélérée par la bonne humeur qui avait maintenant envahi

sa vie, put bientôt sortir et tirer profit de ce ski en chambre. Digne élève de ce bon professeur, elle sut très vite se tenir sur les « planches ».

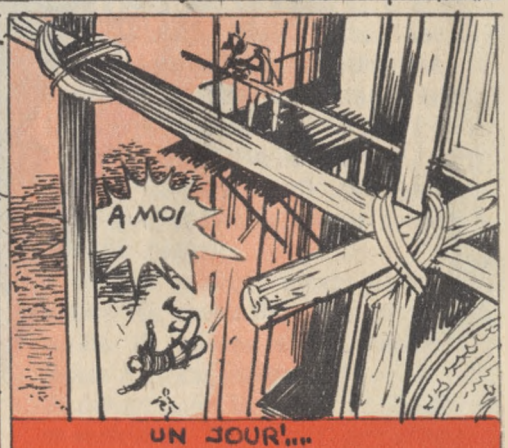
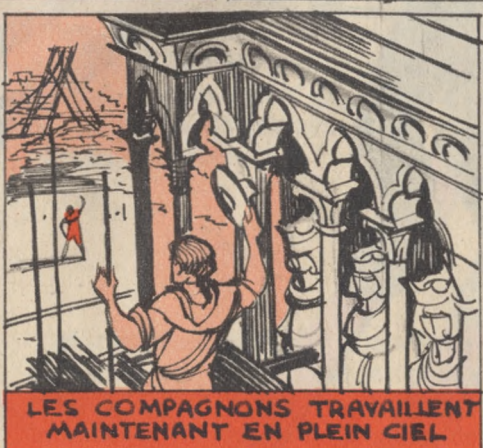
Au printemps, Marina repartit chez elle : riche d'une parfaite santé, d'une presque parfaite science de skieuse et surtout d'une plus que parfaite nouvelle amitié. Il était bien entendu qu'elle reviendrait l'an prochain au chalet où elle était attendue avec impatience.

L. LASFARGEAS.

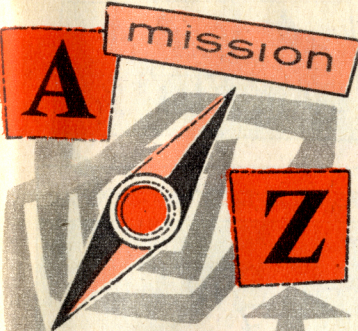


L'ambition de Maître Anselme

ILLUSTRATIONS de **TRUXI-BEREL**



(A SUIVRE.)



En explorateur avisé
tu sauras découvrir les anomalies de

CET ÉTONNANT REPORTAGE

Croyez-moi si vous voulez, mais je reviens d'une exploration formidable... Je voulais trouver !... Devinez ! Un ballon, le ballon de mon turbulent neveu.

Me voilà parti à travers prés. Soudain, je me trouve en présence d'un animal, un animal énorme...

C'était... Ah, que c'est triste de ne plus avoir de mémoire. A ma vue, cet animal se met à courir, j'en fais autant... Puis c'est la nuit, je vois trente-six chandelles. Dans ma course, je suis entré dans un camion de bestiaux qui se trouvait à l'entrée du parc, et maintenant je roule ! Où va me conduire l'aventure ?

Après un temps qui me paraît interminable on s'arrête, je vais enfin savoir. Oh ! les pauvres bêtes, voilà un spectacle qui me déplaît, mais déjà je pense aux ménagères qui demain feront la queue à la boucherie.

Mais tout cela ne me fait pas retrouver mon ballon, au contraire. J'avance plus loin, quelle odeur étrange par ici. Cela a l'air de venir de cette grande cuve, dans laquelle se trouve un liquide verdâtre !

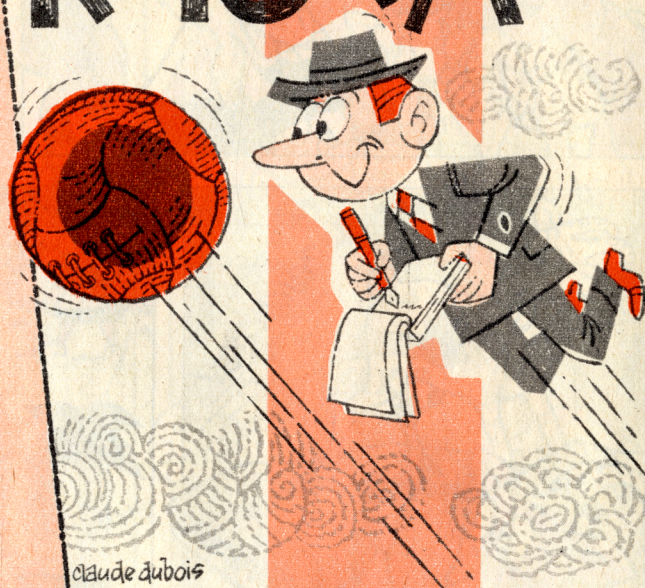
Ici des peaux étendues... Mais j'y suis, ces peaux, ces bains dans les cuves, très, très intéressants...

Mon bloc-notes, qui me suit partout, reçoit toutes mes découvertes. Je note, je note, et toujours je marche et toujours pas de ballon en vue.

Voici un bruit familier, des machines à coudre et de la taille, et le fil donc !... Ça c'est le progrès. Mais je ne rêve pas... Là ! Mais oui, c'est le ballon de mon neveu.

Cette joie me réveille brusquement. Je me suis endormi sur le foin, et là dans un coin, me narguant, le ballon de mon neveu. Mais je peux vous dire maintenant de A jusqu'à Z comment se fabrique un ballon.

KIVOITOUT.



Sauras-tu découvrir ce qui manque à ce récit ?

Le récit de l'exploration est incomplet. Sauras-tu trouver à l'aide des dessins de la carte ci-dessus :

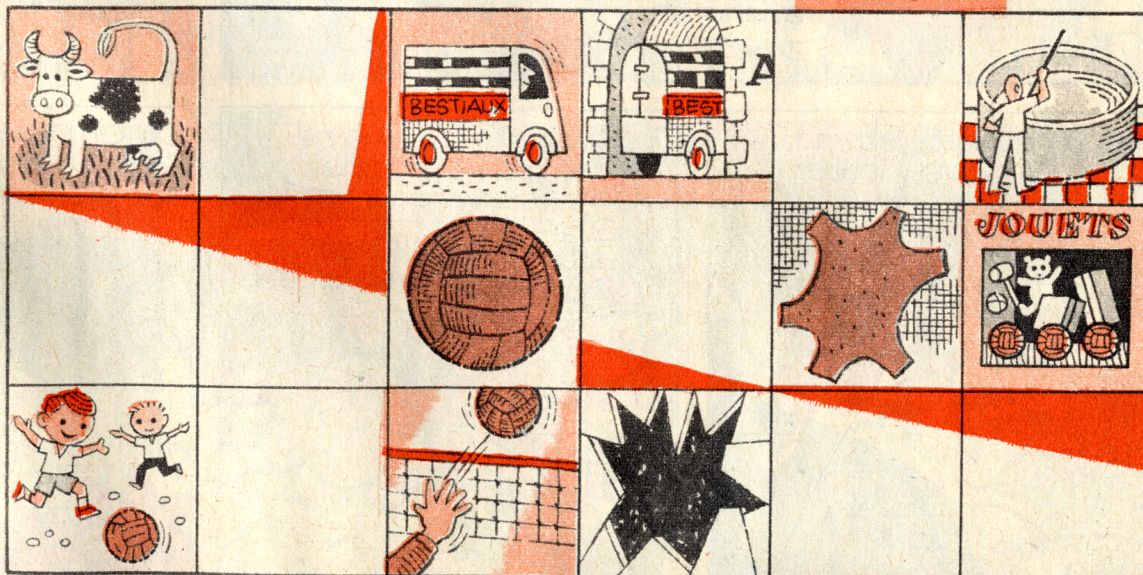
- le nom de l'animal rencontré ;
- le lieu où s'est arrêté le camion ;
- le lieu où les peaux sont traitées ;
- l'erreur qui s'est glissée dans la carte de l'explorateur.

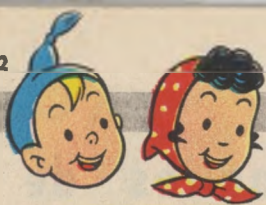
Solution ci-dessous :

Ainsi, quand tu joues avec ton ballon, tu ne t'imagines pas le travail qu'il a nécessité !

SOLUTIONS :

1. L'animal est une vache.
2. Le camion s'est arrêté à l'abattoir.
3. Les peaux sont travaillées dans la tannerie.
4. L'erreur qui s'est glissée dans la carte est celle-ci : un ballon ne sert pas à casser les carreaux.





Sylvain, Sylvette

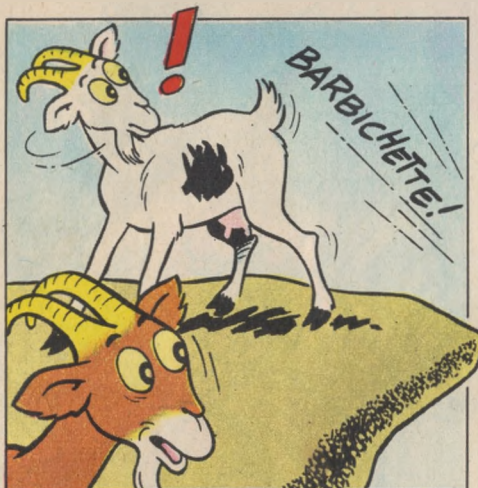
et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuivillier.

Sollicitée par ses nouvelles amies, Barbichette raconte à nouveau son voyage...



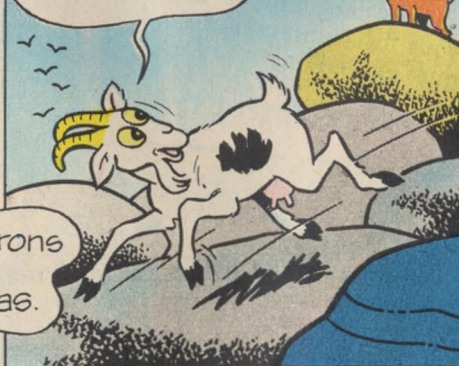
Puis, elle les accompagne dans leur promenade...



Mon petit maître m'appelle, je vais être obligée de vous quitter.



Bien sûr, et le plus tôt possible... Au revoir!



Au fait, pourquoi ne la suivrions nous pas? Je voudrais bien connaître ses petits maîtres.



Ohé, Barbichette, attends un instant!



Toujours rien!... Nous ne voyons même plus de chèvres sauvages...



Oh! Oh! Voyez ce qui arrive! Cela va certainement poser des problèmes...



Catherine, Jean-Luc ET LA PANTHÈRE NOIRE

RÉSUMÉ. — Un mouton a été tué. Les soupçons se portent sur une mystérieuse panthère noire. Mais Jim rétablit la vérité, c'est lui qui a blessé le mouton avec sa motocyclette.

de Rose Dardennes

La peau de mouton accidentée fait le bonheur de Pascal



Moi je préfère mon pull 62 ! Léger, chaud, antimite, et solide à la lumière. Monsieur le gaulois!



Des malins, les hommes : avec ça...



Et...avez-vous idée du nombre de personnes qui ont dû travailler pour que la laine d'un mouton vous arrive en pull ?..



Tu emmèneras aussi les copains du Club ?.. Ce serait formidable... C'est oui ??



C'est oui, Jean-Luc a voulu l'annoncer immédiatement à René qui habite la ferme voisine, mais...

La... La Panthère...



La... la Panthère... Je l'ai entendue... là... sur le chemin....



Tous bandissent dehors



Quand...



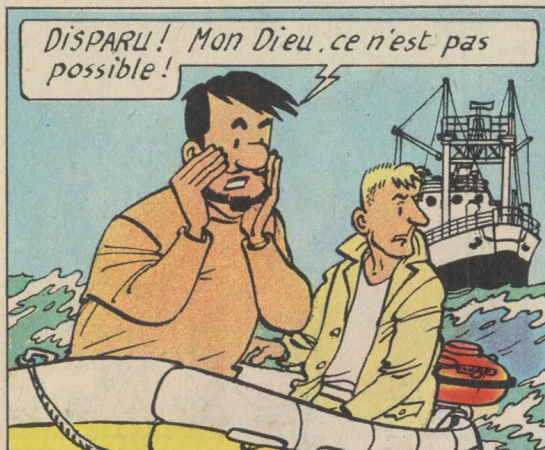
A SUIVRE...



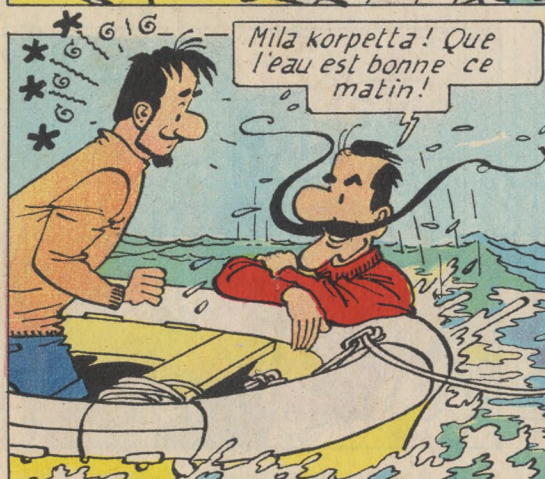
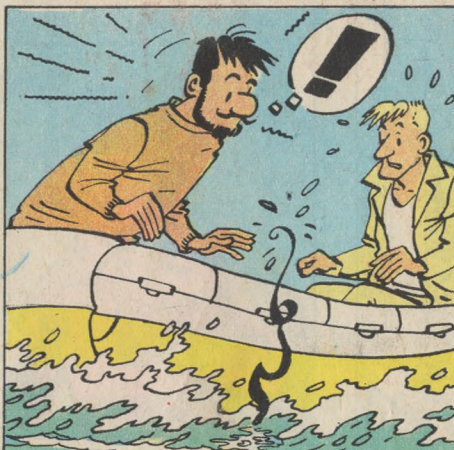
L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL

RÉSUMÉ. — Les canots de Toulbazar et Jordi ont été pris dans un tourbillon. On repêche Jordi mais le maréchal a disparu.



DISPARU! Mon Dieu, ce n'est pas possible!



Mila korpetta! Que l'eau est bonne ce matin!



Enfin, ça yest... J'ai trouvé le titre du premier tome de mes mémoires. Mais oui. Ça s'appellera: MON ENFANCE - LE DÉSESPOIR D'UNE NOURRICE... Je suis très content!



Il est content ce pitre aquatique!! Allez, ouste! Embarquez! Nous aviserons à bord des sanctions qui s'imposent!



UNE HEURE PLUS TARD

Vô voyez, dear Jordi, il est tout à fait repentoux. Grâce pour lui

Non, Jordi... Pas au cachot.. Je fais de la claustrophobie.

C'est pathétique.. Je ne me savais pas si émotif..

AUX FERS! Pouet!

kaliko, taist-toi. N'aggrave pas la situation.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBELL-LESSONNES. — 5489. — Lor n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.